

Zarate, Geneviève, Danielle Levy & Claire Kramersch (dir.). 2008. *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*. Paris : Editions des archives contemporaines.

Ce livre est une somme et se veut tel. Ouvrage collectif, la coordination scientifique est assurée conjointement par trois professeurs reconnus venus d'horizons différents, Claire Kramersch, de l'University of California at Berkeley aux Etats-Unis, Danielle Levy, de l'université de Macerata en Italie, et Geneviève Zarate, de l'INALCO à Paris. Il regroupe les points de vue sur la didactique des langues et des cultures de 90 enseignants-chercheurs et enseignants du monde entier représentant 68 institutions différentes, ce qui en fait la richesse et lui donne sa légitimité.

Cet ouvrage, dont on mesure ainsi toute l'ambition, se donne pour but de rendre compte de la complexité des relations entre langue, culture et identité dans un cadre conceptuel pluridisciplinaire : les concepts transversaux ou propres aux disciplines qui nourrissent la didactique des langues sont ainsi ré-interrogés dans cette optique. L'approche, comme le souligne le titre, se veut résolument plurielle, dans une pluralité qui ne se limite pas à la pluralité des langues et des cultures, mais qui tente de refléter à la fois la logique des relations humaines et la complexité des variables qui entrent en jeu pour la compréhension des situations, au-delà des simplifications abusives, des catégories et autres nomenclatures.

L'ouvrage s'organise en huit chapitres que les auteurs qualifient de *macro-entrées* autour de concepts clés en didactique des langues et des cultures. Chaque chapitre est coordonné par deux chercheurs connus du domaine qui en rédigent l'introduction et se termine par un *contrepoint*, dans la plupart des cas rédigé par un auteur extérieur au chapitre, mais partie prenante de l'ouvrage, de façon à offrir une vision décalée par rapport à celle des auteurs, tout en restant en cohérence avec l'esprit même du *Précis*:

- Chapitre 1 : « De l'apprenant au locuteur/acteur ». Coordination : Richard Kern, Anthony Liddicoat. Contrepoint : Geneviève Zarate.
- Chapitre 2 : « Soi et les langues ». Coordination : Danielle Levy, Abdelheid HU. Contrepoint : Herbert Christ, Abdelheid HU.
- Chapitre 3 : « Mobilité et parcours ». Coordination : Aline Gohar-Radenkovic, Elisabeth Murphy-Lejeune. Contrepoint : Marc-Henri Soulet.
- Chapitre 4 : « Appartenance et lien social ». Coordination : Geneviève Zarate, Samir Marzouki. Contrepoint : Atlan Gokalp.
- Chapitre 5 : « Images, discours et représentation culturelle ». Coordination : Danielle Londei, Louise Maurer. Contrepoint : Matilde Callari-Galli.
- Chapitre 6 : « Discours sur les langues et représentations sociales ». Coordination : Danièle Moore, Bernard Py. Contrepoint : Claire Kramersch.
- Chapitre 7 : « Institutions et pouvoir ». Coordination : Joseph Lo Bianco, Daniel Veronique. Contrepoint : Samir Marzouki.
- Chapitre 8 : « Histoire, pratiques et modèles ». Coordination : Marie-Christine Kok Escalle, Joël Bellassen. Contrepoint : Willem Frijhoff.

Ces macro-entrées contiennent chacune six micro-entrées, selon les termes des auteurs. Chaque contribution aborde un point précis, et offre une réflexion théorique illustrée d'exemples commentés tirés des corpus d'étude. Par exemple, le chapitre 4, intitulé « Appartenance et lien social », s'intéresse à la dimension sociale de l'acquisition d'une L2 et à son impact sur la construction identitaire des apprenants de langue. Les auteurs posent l'hypothèse que la pluralité des appartenances, loin d'être une source de délitement du lien social, contribuerait à le consolider. Ils proposent une réflexion sur les tensions au sein du tissu social et sur leur sens, explorent les freins à la reconnaissance de la pluralité et militent pour le développement de propositions didactiques qui prennent en compte la dimension plurielle des appartenances. Cette démarche didactique devra s'appuyer sur une méthodologie rigoureuse inspirée de celle des

sciences sociales. Suivent 7 exemples pratiques issus de terrains français, italiens et turcs. Pour illustrer ce point, nous retiendrons deux exemples. Le premier, de Nazario Pierdominici, concerne la place du fait religieux dans la détermination des frontières culturelles à travers la manière dont il s'exprime dans le discours des acteurs. Il s'agit de la construction d'une mosquée pour des Pakistanais en Italie, et de la réaction de la presse italienne. L'auteur analyse les éléments psychologiques du processus d'intégration à partir de ce corpus linguistique et s'interroge sur les implications des catégories construites à travers ce discours. Le second, de Martine Derivry, s'interroge sur la valeur respective des enseignants natifs et non natifs sur le marché des langues et en mesure les paramètres linguistiques, sociolinguistiques et sociaux, pour remettre en cause, enquête à l'appui, la légitimité des prises de positions à cet égard.

Une introduction et une conclusion générale, rédigées conjointement par les trois coordinatrices de l'ouvrage, en assurent la cohérence et en expliquent d'une part la genèse, les intentions et l'organisation, et d'autre part les limites, les potentialités et les espoirs.

Le précis est un produit de la recherche internationale, c'est ce qui en fait la richesse et, en même temps, en met en relief les limites. Les auteurs exposent dans l'introduction les négociations qui ont été nécessaires pour assurer le succès de l'opération : négociations du sens, car la terminologie est loin d'être unifiée, mais également négociation culturelle, car les conceptions méthodologiques varient selon les cultures. On imagine sans peine l'apport intellectuel et humain dont ont pu bénéficier les participants à ce projet. L'ouvrage a été publié en français, et certains textes ont dû être traduits de ce fait, or cela reste parfois sensible à la lecture, et certaines maladresses de style ou d'expression, des coquilles parfois, n'ont pas été relevées. Sans doute est-ce inévitable dans un ouvrage de cette ampleur.

On l'aura compris, point n'est besoin de lire cet ouvrage d'une traite de la première à la dernière page, encore que la lecture exhaustive en soit très intéressante et permette de prendre toute la mesure de la complexité de l'objet d'étude et de l'ampleur de la tâche. Son organisation permet au lecteur de butiner selon ses besoins. La lecture des mini textes le laissera souvent sur sa faim : qu'à cela ne tienne, une bibliographie complète à la fin de chaque chapitre lui permettra d'approfondir les concepts selon ses souhaits et un site (<<http://precis.berkeley.edu>>) lui permettra de compléter sa lecture de manière interactive. C'est à un lecteur responsable et autonome que ce *Précis* s'adresse : après avoir suscité des interrogations, déclenché une réflexion décentrée, ouvert de multiples pistes, les auteurs l'invitent à les rejoindre en empruntant ses propres chemins, pour contribuer à la construction commune d'un monde plurilingue et pluriculturel.

Marie-Françoise Narcy-Combes
Université de Nantes – CRINI